

Le diagnostic comme outil de recherche : l'exemple d'Orléans

Julien Courtois, Sébastien Jesset, Pascal Joyeux, Thierry Massat, Emilie Roux

▶ **To cite this version:**

Julien Courtois, Sébastien Jesset, Pascal Joyeux, Thierry Massat, Emilie Roux. Le diagnostic comme outil de recherche : l'exemple d'Orléans. Le diagnostic comme outil de recherche : 2e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Sep 2017, Caen, France. , Le diagnostic comme outil de recherche. Actes du 2e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, 28-29 sept. 2017, Caen, 2017. hal-03128120

HAL Id: hal-03128120
https://inrap.hal.science/hal-03128120

Submitted on 2 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Le diagnostic comme outil de recherche : l'exemple d'Orléans

Depuis l'émergence de l'archéologie préventive à Orléans en 1969, ce sont plus de 250 diagnostics qui ont été réalisés (1), une grande part n'étant pas suivie de fouille. Cependant, ce type d'opération apporte des informations indispensables à la compréhension du phénomène urbain. Il apparaît comme un outil de recherche incontournable, soit par les données intrinsèques à chaque intervention, soit par le cumul de ces informations.

Le diagnostic comme information unique

Le diagnostic est dans biens des cas la seule information disponible sur un sujet spécifique ; c'est particulièrement le cas pour des vestiges d'emprise limitée ou linéaire (2). C'est également le cas pour les phénomènes plus larges mais difficilement accessibles en raison de leur situation. On mentionnera par exemple l'origine et la pérennité des voiries actuelles ; explorées au cours de la pose des containers enterrés dans le centre-ville ou des campagnes de requalifications des rues (3).

Le diagnostic comme complément d'information

Le diagnostic est également utilisé comme complément d'une information plus détaillée issue des fouilles. L'objet d'étude étant ici la ville, chaque fenêtre d'observation apporte une pièce supplémentaire au puzzle. Lorsque les pièces s'emboîtent sans trop de difficultés, les résultats du diagnostic étayent les hypothèses développées (4). Mais il arrive parfois que les informations apportées diffèrent des attentes. Le diagnostic impose en ce cas une remise en cause des modèles admis et la constitution de nouvelles hypothèses (5).

Le cumul des diagnostics

Enfin, la multiplication des données, qu'il s'agisse de diagnostics, de fouilles ou d'autre sources (sondages géotechniques, études systématiques des caves et carrières …) porte en elle les informations qui constituent la base de notre discours sur la ville. Les données sur la présence (ou l'absence) de vestiges et donc l'extension de la ville aux différentes époques, leur identification, les conditions de stratification et de conservation ou encore la mise en évidence d'anomalies topographiques, sont autant d'éléments qui nous permettent aujourd'hui de dresser une histoire heuristique de la ville et permettront à l'avenir d'interroger les espaces circonvoisins (6 et 7).

Quels outils et quelles équipes ?

Ces réflexions, qui peuvent paraître évidentes dans le domaine de l'archéologie urbaine, sont en fait communes à tous les territoires et à tous les domaines pour lesquels une activité de recherche régulière peut être menée. Si la multiplication des données liée au développement de l'archéologie est un atout pour la compréhension du phénomène urbain, elle doit obligatoirement s'accompagner de mise en place de nouveaux outils permettant de traiter cette masse d'information (base de données, sig, depau …) et ne peut se concevoir sans une pérennisation des équipes.

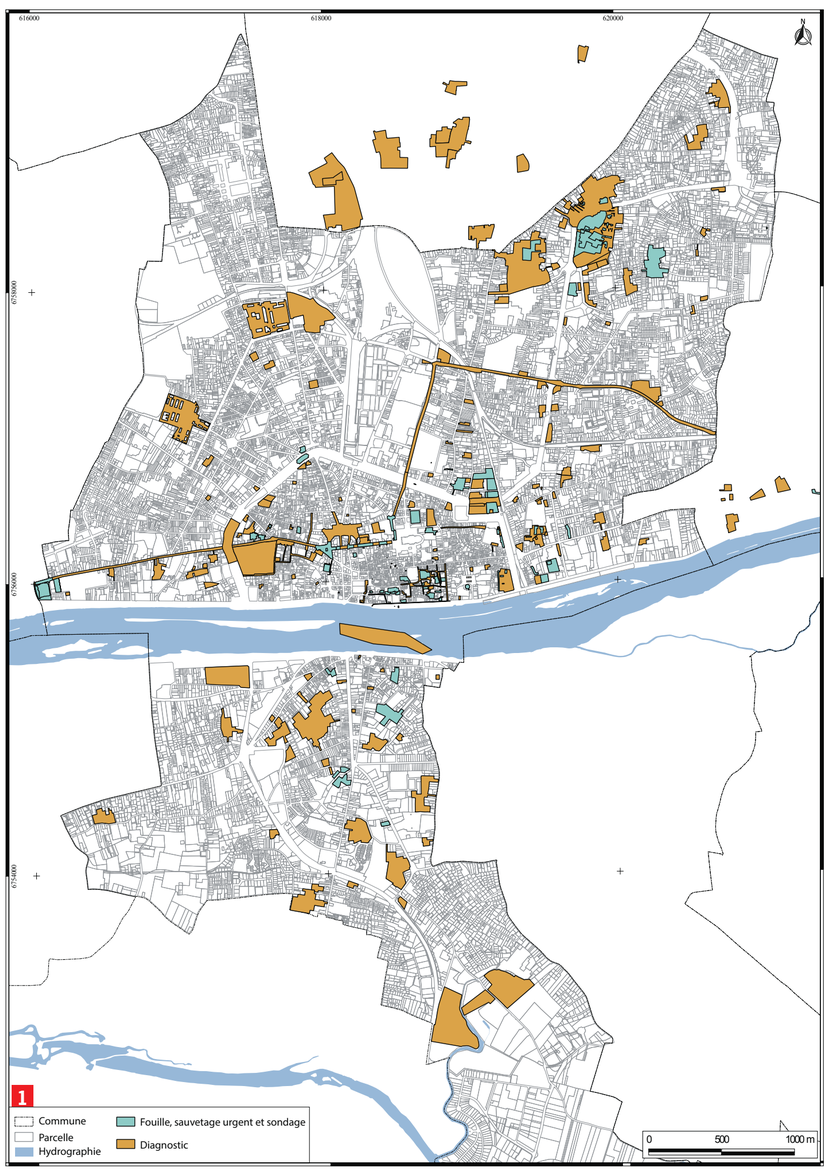




contenu scientifique
Julien Courtois (1),
Sébastien Jesset (1),
Pascal Joyeux (2),
Thierry Massat (2),
Emilie Roux-Capron (1)

(1) **Pôle d'archéologie Ville d'Orléans**
13 rue de la Tour Neuve
45 000 Orléans
Tél. 02 38 79 29 87

(2) **Inrap Centre–Île-de-France**
525 avenue de la Pomme de Pin
45 590 Saint-Cyr-en-Val
Tél. 02 38 69 96 30



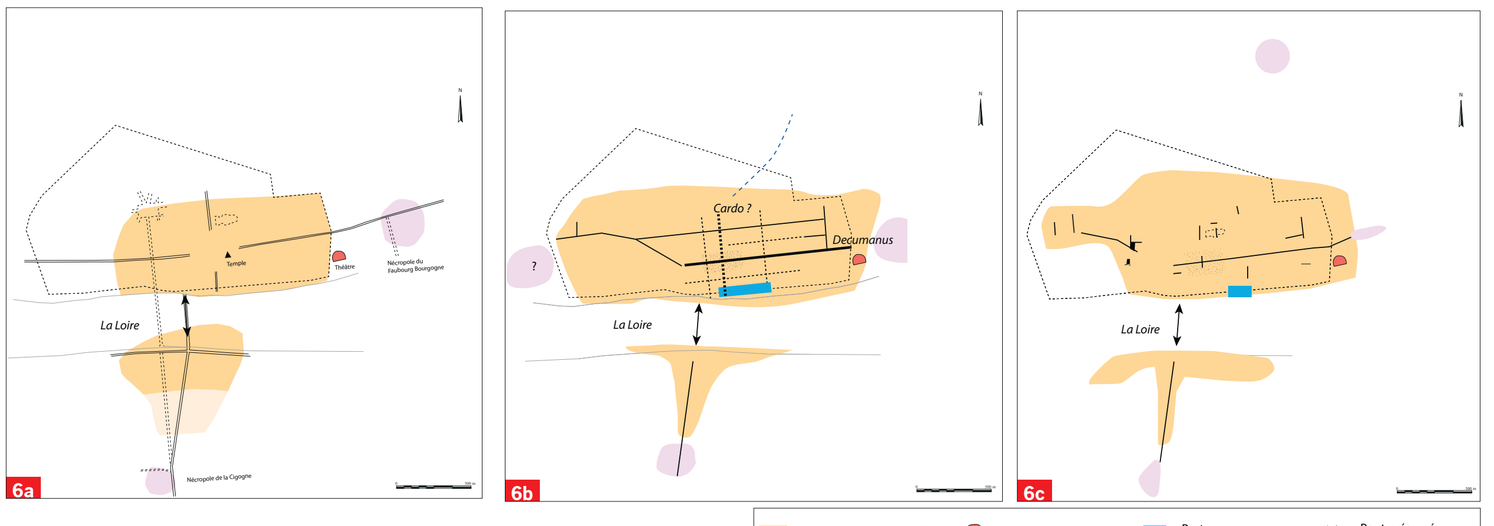
1 Localisation de toutes les interventions de diagnostic réalisées à Orléans.
© Pôle archéo Orléans



4 Inhumation de la deuxième moitié du IVe siècle de la rue Saint Marc qui confortent la fonction funéraire du secteur oriental de la ville.
© Cliché pôle archéo Orléans



5 Découverte de vestiges du théâtre antique en 2003 qui a permis de repositionner ceux mis au jour en 1822 et de replacer le théâtre plus à l'est que traditionnellement admis.
© Inrap



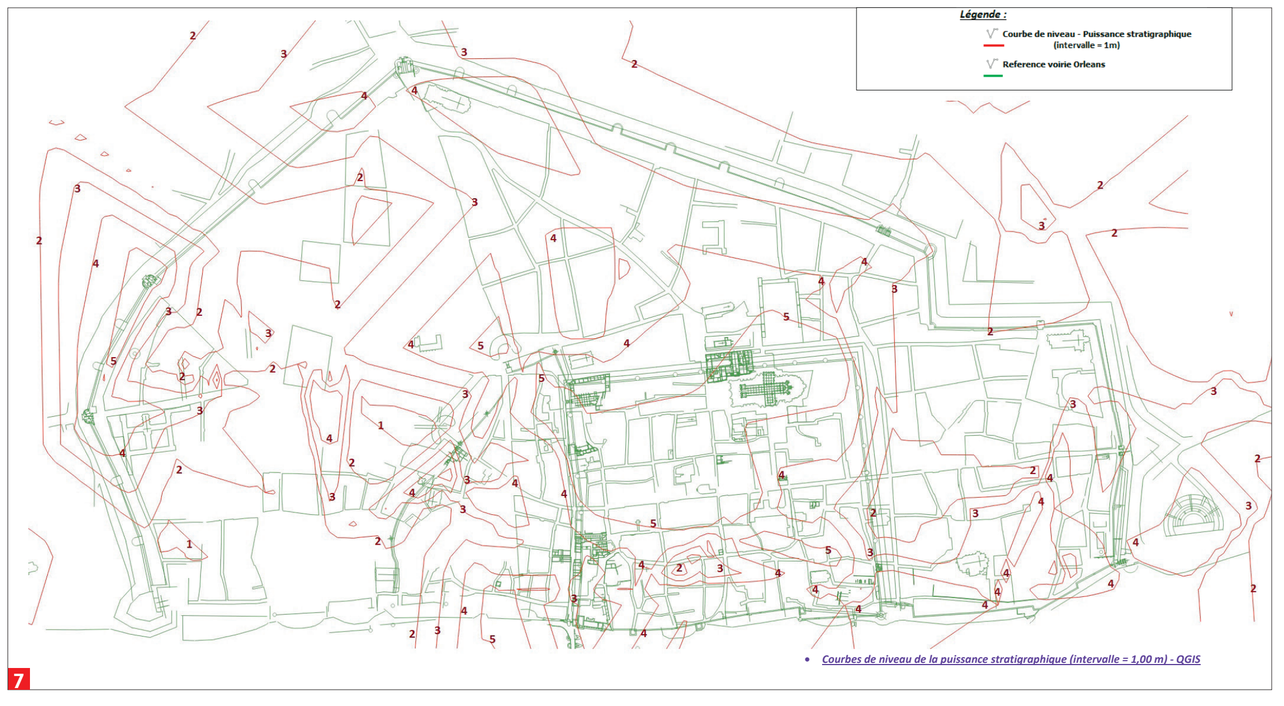
6 Évolution de l'image de la ville antique d'Orléans d'après les opérations archéologiques.
a : « Truelles et palissades » 1988 (© SRA Centre),
b : « Rapport de fouille de l'îlot de la Charpenterie 2e campagne » 2002 (© Inrap),
c : « Regards sur Orléans » 2014 (© Inrap et Ville d'Orléans)



2 Découverte de la tour de la Brebis (enceinte de la seconde moitié du XVe siècle) lors du diagnostic dans le parc de la Motte Sanguin.
© Cliché Inrap



3 Voirie nord-sud avec ornières au fond du sondage au 77 rue des Carmes.
© Cliché pôle archéo Orléans



7 Restitution de l'épaisseur stratigraphique d'Orléans d'après les opérations de diagnostic et de fouille
(© Polytech'Orléans)